L'État et la culture en Irlande

Estelle Epinoux

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/etudesirlandaises/2554>

DOI : 10.4000/etudesirlandaises.2554

ISSN : 2259-8863

Éditeur

Presses universitaires de Caen

Édition imprimée

Date de publication : 30 décembre 2011

Pagination : 209

ISSN : 0183-973X

Référence électronique

Estelle Epinoux, « *L'État et la culture en Irlande* », *Études irlandaises* [En ligne], 36-2 | 2011, mis en ligne le 30 septembre 2011, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/etudesirlandaises/2554> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/etudesirlandaises.2554>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

Études irlandaises est mise à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 4.0 International.

L'État et la culture en Irlande

Estelle Epinoux

RÉFÉRENCE

Alexandra Slaby, *L'État et la culture en Irlande*, Rouen/Le Havre/Caen, Publications des universités de Rouen et du Havre/Presses universitaires de Caen, 2010, 236 p., ISBN 978-2-87775-503-0/978-2-84133-359-2

- 1 L'ouvrage d'Alexandra Slaby étudie l'histoire de la politique culturelle irlandaise, cette dernière étant comprise comme « promotion de certaines valeurs ou pratiques culturelles ». Le postulat de départ est que l'idée d'une politique culturelle irlandaise repose sur des idiosyncrasies nationalistes liées à différents éléments contextuels. L'auteur définit tous les discours existants sur la culture en détaillant celui des intellectuels organiques et ceux fondés sur le nationalisme culturel, discours qui « s'affrontent, perdurent, se renouvellent au cours du xx^e siècle ». La position des deux principaux partis politiques est également présentée : le Fine Gael apparaît comme un parti soutenant plutôt une culture « cosmopolite élitiste » alors que le Fianna Fail est plus en faveur d'une culture locale et populiste.
- 2 La relation entre Etat et culture est développée, puis approfondie par des explications d'ordre intellectuel, politique et identitaire. L'étude, située dans un cadre post-impérialiste, propose une comparaison avec l'Irlande du Nord, le Pays de Galles et l'Ecosse et balaie une longue période qui s'étire du xviii^e siècle jusqu'aux années 2000. L'évolution des discours sur la culture est analysée et plus particulièrement la manière dont le discours irlandais, qui était au début isolationniste, est progressivement devenu plus inclusif, en raison des évolutions politique, économique et sociale du pays, pour aboutir à l'ouverture d'un ministère de la culture en 1993. La mise en place d'institutions et de réseaux internationaux est décrite ainsi que celle de l'Arts Council qui a su, selon l'auteur, faire évoluer de manière originale et efficace le modèle d'État « mécène ».

- 3 Une postface dresse le bilan de la contribution de la politique culturelle à la vie irlandaise dont le sceau distinctif réside, selon l'auteur, dans « une culture postmoderne optimiste et créatrice ».
-

AUTEURS

ESTELLE EPINOUX

Université de Limoges